



Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme

# DÉRIVES RACISTES DANS LE SPORT : ENQUÊTE AU CŒUR DES COMMUNES FRANÇAISES



\*

## SAISON 2007-2008

# SOMMAIRE

## I. GENERALITES 2007-2008

- Sources de l'information
- Répartition géographique des communes ayant répondu
- Réponses à l'enquête 2007-2008
- Des communes un peu moins impliquées
- Populations touchées

## II. PRATIQUE PROFESSIONNELLE

- Tabous, hypocrisie et fatalisme malgré des actes de nouvelle nature

## III. PRATIQUE AMATEUR

- Des dérives qui touchent en majorité le football
- Le football n'est pas le seul sport concerné
- Freins à la pratique féminine
- Phénomène de repli communautaire
- Tensions rural /urbain toujours présentes
- Racisme : des acteurs de plus en plus jeunes
- Banalisation des actes
- Corrélation excessive entre actes racistes et alcool

\* **Images extraites de la Bande Dessinée « Racisme se taire c'est accepter » réalisée par la LICRA et la Fédération Française de Football, avec le financement du Secrétariat d'Etat au Sport.**

**Copyright : Editions Module Etrange 2008**

## I. GENERALITES 2007-2008

- **Source de l'information**

Pour la quatrième année consécutive, la LICRA a interrogé 589 communes sur les dérives racistes dans le sport. 152 questionnaires (soit 26%) nous ont été retournés à ce jour, un bon score étant donné le renouvellement des élus en mars dernier.

Comme ce fut le cas les années précédentes, la LICRA s'est engagée à garder confidentiel le nom des municipalités concernées. Aucun nom de commune ne sera donc mentionné dans ce rapport. 46 nouvelles communes nous ont retourné le questionnaire alors qu'elles n'avaient pas répondu l'an dernier. Cela permet ainsi à la LICRA, sur 4 ans cumulés d'enquête, de bénéficier d'une base de donnée de 400 communes, soit 68% de notre panel interrogé, chiffre satisfaisant pour être représentatif des tendances constatées sur tout le territoire français.

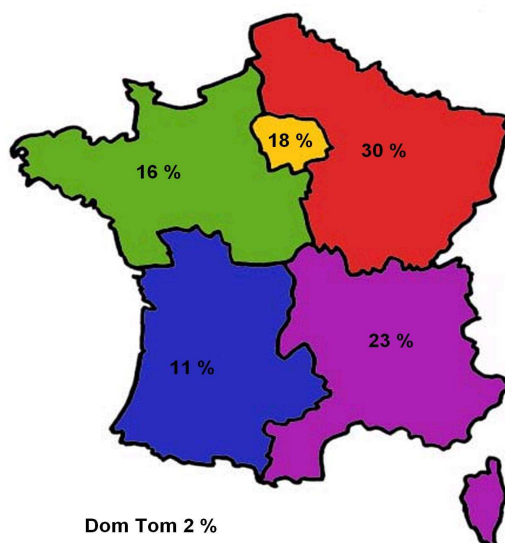
Les résultats des enquêtes précédentes sont disponibles sur le site [www.licra.org](http://www.licra.org) rubrique « sport » rubrique « nos outils ».

- **Répartition géographique des communes ayant répondu**

Le panel de réponse englobe pour la première année **la totalité des régions françaises**. Même si certaines régions ont un taux de réponse assez faible, toutes ont renvoyé au moins un questionnaire.

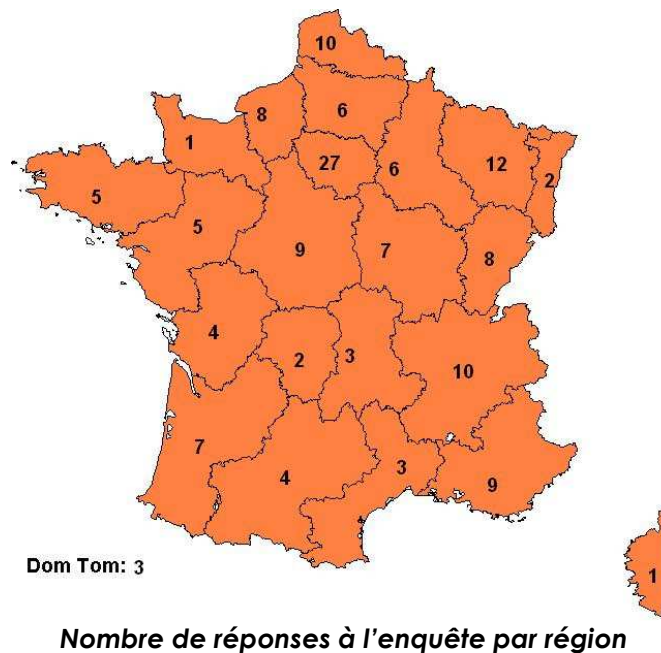
Comme l'an dernier, le plus grand nombre de retour vient du **Nord-Est (30%)** (Découpage géographique réalisé selon les indices téléphoniques) et de l'Île de France. La différence notable se situe dans le **fort taux de réponse du Sud-Est qui passe de 17% en 2006-2007 à 23% cette année**. Le Sud-Ouest semble toujours un peu en retrait avec 17 réponses soit un peu plus de 11% de l'échantillon.

A noter 3 réponses des DOM TOM, venant toutes de la Réunion.



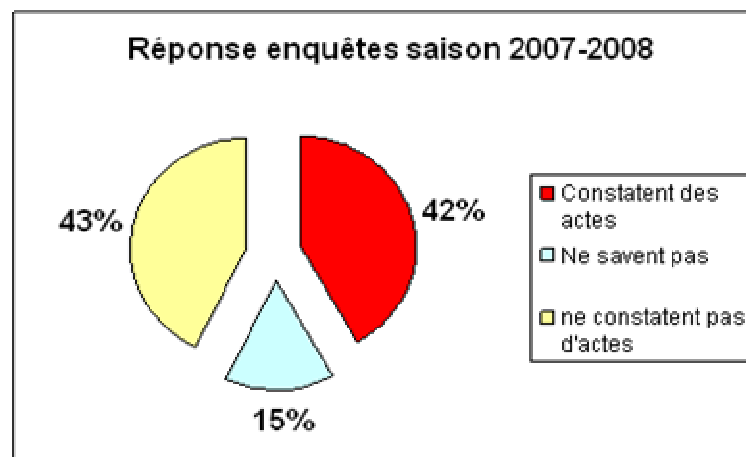
**Répartition géographique (en% par rapport au total) des réponses à l'enquête**

La majorité des régions comportant de grandes villes ont retourné un nombre satisfaisant de questionnaires.



La carte du nombre de réponses par département serait trop fragmentée pour être lisible mais néanmoins, nous avons relevé que les départements ayant le plus répondu cette année sont le **Nord (5% des réponses)**, **la Moselle (4%)**, **Eure-et-Loir (3%)**, **Rhône (3%)** et **Meurthe-et-Moselle (3%)**.

- **Réponses à l'enquête 2007-2008**



Sur les 152 questionnaires retournés, **64 font état de dérives** (incidents racistes, tensions communautaires, tentatives d'enrôlement, comportements sexistes...) durant la saison 2007-2008, que ce soit dans le cadre d'une pratique professionnelle ou amateur.

- **Des communes un peu moins impliquées**

Sur les 88 autres communes ayant répondu, 65 disent ne constater aucune dérive sur la saison 2007-2008, tandis que les **23 restantes avouent ne pas disposer d'assez d'information** pour répondre au questionnaire.

Bien que de nouveaux élus aient pris leur fonction récemment, la majorité des agents administratifs reste inchangée. Le chiffre élevé de 15% n'étant pas en mesure de répondre au questionnaire traduit donc une inquiétante passivité de la part des communes. Depuis 2-3 ans, les collectivités se donnaient pour mission d'aller chercher l'information auprès des instances sportives. Moins impliquées, elles se reposent désormais sur les clubs qui hésitent à transmettre des données, qui nuiraient à leur image. S'il y a encore quelques années les collectivités connaissaient mieux le phénomène que le milieu sportif, la tendance semble aujourd'hui s'être inversée.

**Ce qu'ils nous disent :**

**« Nous ne pouvons malheureusement nous baser que sur les rapports des arbitres ou sur sollicitation des victimes, ce qui est rare » (Bas - Rhin)**

**Ce qu'ils nous disent :**

**« Nous ne pouvons pas répondre car nous ne sommes pas présents aux matches » (Finistère)**

A noter : Les résultats de l'enquête sont calculés par rapport au nombre total de questionnaires retournés (y compris les 23 communes « ne sachant pas »). Les chiffres peuvent donc être un peu en deçà de la réalité.

- **Populations touchées**

Des victimes aux origines variées. Les populations touchées par les dérives sont les même que les années précédentes. 45 % des agressions racistes sont à l'encontre de personnes d'origine maghrébine. Les autres populations les plus touchées : noires (15%), juives (13%), turques (4%), autres (14%). Ces chiffres correspondent à la répartition des pratiquants sur chaque territoire.

## II. PRATIQUE PROFESSIONNELLE

- **Tabous, hypocrisie et fatalisme malgré des actes de nouvelle nature**

### FOOTBALL

Sur 43 communes interrogées possédant un club de football professionnel, **19 ont retourné le questionnaire.**

Le sport professionnel reste un **tabou** pour la majorité des collectivités :

1 ville sur 2 concernée par des actes récurrents et pour la plupart médiatisés considère qu'elle n'a jamais été touchée par des actes de racisme, d'antisémitisme et/ou d'homophobie la saison dernière. Seules 5 communes constatent sur la saison 2007-2008 entre 1 et 5 actes alors que de nouveaux cas sont venus chaque mois alimenter tristement les colonnes sportives des médias.

Nous avons salué avec l'enquête précédente une évolution des mentalités dans le football professionnel, une reconnaissance des dérives par de plus en plus de communes, mais qu'en est-il cette année ?

Nous déplorons que malgré **l'exposition médiatique** des actes, les sanctions sportives et pénales prononcées, encore une municipalité sur deux passe sous silence des actes que plus personne n'ignore. Il s'agit encore d'un **tabou**.

L'on observe trois comportements distincts des communes face aux dérives dans la pratique professionnelle :

- Des communes continuent à nier et cherchent à étouffer les problèmes de racisme persistants.
- D'autres semblent démunies face au problème. Lorsque ce n'est pas l'hypocrisie qui s'empare des collectivités, c'est le fatalisme.
- Quelques villes tout de même réagissent en précisant à leur club professionnel que s'ils ne se mobilisaient toujours pas et que des actes de racisme se répétaient, les subventions seraient retirées par exemple.

Ce tabou doit tomber, d'autant plus que la pratique professionnelle a une portée évidente sur le milieu amateur, et sur la société.

Si la majorité des problèmes vient toujours des supporters, l'on est face à des actes de nouvelles natures qui ne proviennent plus des tribunes mais du terrain ou d'acteurs dirigeants.

Les joueurs, éducateurs, dirigeants, arbitres professionnels ont une responsabilité d'exemple à porter sur et en dehors du terrain, par leurs comportements et leurs déclarations. Or, alors que l'on s'offusquait des « dérapages » d'un entraîneur espagnol, un entraîneur de Ligue 1 a tenu des propos similaires récemment au sein même du championnat français.

De même, l'inquiétude monte d'un cran concernant les dirigeants lorsque l'on constate la composition d'un nouveau Conseil d'Administration ou bien devant leur attitude quand un joueur de leur club est victime d'injures racistes, ou quand un de leur représentant en est l'auteur.

S'il existe encore des comportements exemplaires sur le terrain à l'image du joueur Abdeslam Ouaddou, d'autres actes, propos de la part de membres du staff ou de dirigeants le sont beaucoup moins.

## RUGBY

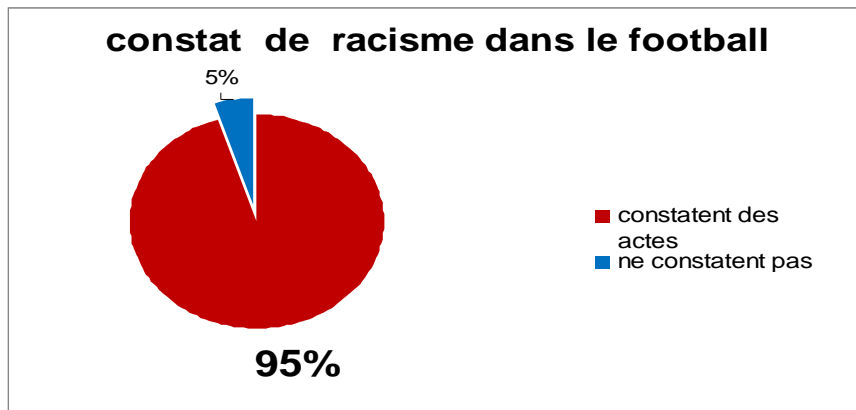
**Cette tendance n'est pas exclusivement réservée au football.**

Pour la première fois, une ville nous parle d'1 acte dans le rugby. Cela correspond aux inquiétudes de la LICRA qui a été saisie cette année pour des cas de racisme dans ce sport et met en garde contre l'idée reçue que le rugby ne serait pas concerné par ces problèmes.

### III. PRATIQUE AMATEUR

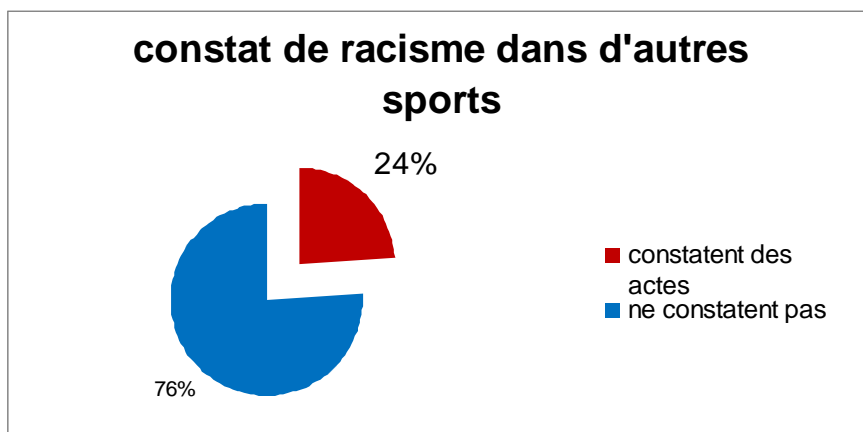
- **Des dérives qui touchent en majorité le football**

**95%** des communes qui parlent de dérives racistes les constatent **dans le football**.



- **Le football n'est pas le seul sport concerné**

**24%** des communes qui parlent de dérives racistes les constatent dans **d'autres pratiques sportives** (certaines ayant répondu constater des dérives à la fois dans le football et dans d'autres disciplines).

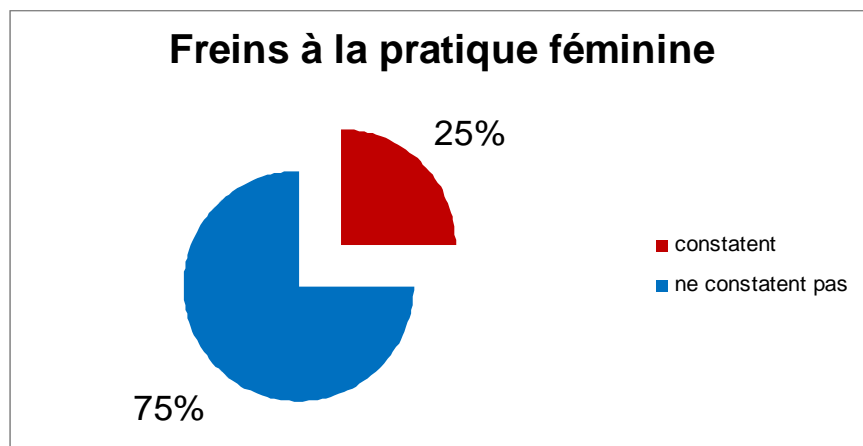


Comme les années précédentes, le football (futsal compris) reste le sport le plus touché par les dérives racistes et communautaires. Mais l'enquête sur la saison 2007 -

2008 nous révèle un changement : En 2006-2007, **10%** des communes concernées avaient déclaré que d'autres sports étaient atteints, **le chiffre est passé à 24% cette année.**

Le **basket-ball** et le **handball** sont les sports majoritairement cités par les communes. Les **sports de combat** et la **musculature** ne semblent pas épargnés par un phénomène de repli communautaire dont il sera question ultérieurement.

- **Freins à la pratique féminine**



**Pour la saison 2007-2008, c'est le choc : 25% des communes nous révèlent des freins à la pratique féminine.** Soit 1 commune sur 4 ayant répondu au questionnaire confirme les difficultés rencontrées par les femmes à l'accès au sport.

Ce chiffre est le résultat d'un calcul sur un total de 152 communes. Sans prendre en compte les 23 communes ayant retourné le questionnaire sans y apporter de réponse, c'est 29% des communes qui constatent l'existence de freins à la pratique féminine.

Cela fait plusieurs années que nous soulignons que, si le sport est l'un des rares domaines où il n'y a pas de discrimination sociale pour les hommes, **la source d'inquiétude vient de l'accès aux femmes.**

Ce chiffre le confirme et prouve combien la place des femmes à TOUS les niveaux du domaine sportif est insuffisante.

Seule bonne nouvelle dans cette révélation de l'enquête, un tel écart par rapport aux années précédentes ne peut pas provenir que d'une augmentation effective du phénomène mais aussi d'une prise de conscience. Si les problèmes d'accessibilité des femmes à la pratique sportive et les discriminations Hommes/Femmes dans le sport existent toujours, les communes ouvrent les yeux sur le phénomène. Le tabou est levé.

Les communes reconnaissent les freins à la représentativité féminine dans le sport, mais elles sont encore trop nombreuses à y voir une fatalité, comme le prouvent ces témoignages :

**Ce qu'ils nous disent :**

**« Les freins à l'accès des femmes au sport sont de nature sociale, culturelle, et coutumière. Cela dépasse le lot commun des discriminations générales. » (Pays de Loire)**

**Ce qu'ils nous disent :**

**« Condition d'intégration des femmes non remplies » (Ile de France)**

Comme elles l'indiquent, il y a derrière ce constat des pressions familiales, culturelles, voire culturelles. Mais, comme nous le répétons également depuis des années, les actions réalisées pour le sport féminin dans les quartiers ont été les plus fortes.

Car, quand le sport va chercher les jeunes filles, alors le succès est total. **Il est facteur d'émancipation, de valorisation.** Encore trop de jeunes filles connaissent aujourd'hui, sous le poids de traditions culturelles, un accès limité et difficile à la pratique sportive. D'après nombre de témoignages, les dirigeants, qui manquent de bénévoles, de créneaux sur les terrains, d'envie parfois, freinent encore trop sur le développement de la pratique féminine, qui n'exprime pas toujours une demande, alors que les garçons déferlent.

Par ailleurs, les femmes, restent encore trop faiblement représentées dans les équipes dirigeantes, le corps arbitral ou parmi les entraîneurs. Pourtant, elles pourraient avoir une vraie valeur ajoutée :

- en apportant une autre vision des choses
- en permettant une pratique féminine plus aisément et en créant des vocations
- en apportant de la quiétude : il est constaté qu'il y a moins de violence dans les rencontres masculines arbitrées par des femmes.

**Ce qu'ils nous disent :**

**« Les mentalités évoluent mais pas assez rapidement, ce qui fait que les filles vont s'interdire consciemment ou inconsciemment l'accès à certains sports » (Limousin)**

Seulement 7 médailles sur 40 ont été ramenées de Pékin par nos championnes françaises, ce qui prouve combien, même au plus haut niveau sportif les femmes sont sous représentées.

- **Phénomène de repli communautaire**



Certains joueurs ayant subi des propos racistes dans leur précédent club, ou simplement inquiets, décident de rejoindre une équipe portant un nom évoquant une communauté. Bien que ce phénomène ait toujours existé, **40%** des communes ayant constaté des dérives font part **d'un phénomène de repli communautaire**. Et là où les membres de la communauté principale formaient juste une part minoritaire du club, aujourd'hui, souvent, ils sont une majorité.

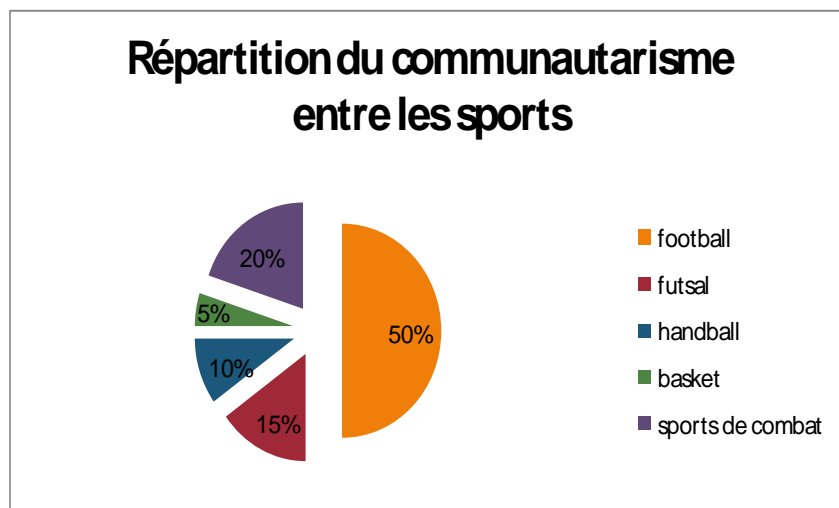
Il est à souligner que les instances fédérales et les collectivités font preuve d'une véritable vigilance à ce sujet. S'il n'y a pas de raison d'avoir un avis négatif tranché pour les clubs, majoritaires, qui restent ouverts, il faut continuer à garder cette vigilance, afin de rester fidèle à notre modèle républicain.

**Ce qu'ils nous disent :**  
**« Répartition suspecte de clubs de quartiers dans une poule unique » (Ile De France)**

**Ce qu'ils nous disent :**  
**« Le repli communautaire est très présent ce qui est un frein au développement de certains clubs et pose problèmes à la collectivité ».**  
**(Dordogne)**

- **D'autres sports victimes du communautarisme**

Les communes parlent d'un phénomène de repli communautaire au sein d'autres pratiques sportives. Si le ballon rond (futsal compris) est concerné à 65% par le repli communautaire, il n'est pas le seul sport touché. Les réponses à l'enquête évoquent des tensions communautaires de plus en plus présentes dans les sports suivants : les **sports de combat (20%)**, le **handball (10%)**, ou encore le **basket (5%)**.



Plusieurs communes nous ont fait part des efforts faits afin d'inciter les différentes communautés à se mélanger au sein d'équipes déjà existantes.

- **Tensions milieu rural/urbain toujours présentes**

Sur les communes constatant des dérives sur leur territoire, quasiment **50%** nous font part de tensions entre équipes urbaines et équipes rurales. Alors que l'an dernier le problème était soulevé et que 20% des municipalités s'étaient prononcées sur cette question, **la saison 2007-2008 révèle plus encore cette fracture entre les deux milieux.**

**68%** des communes constatent des tensions lors de rencontres entre équipes de villes moyennes ou grandes et équipes de milieu rural aussi fréquentes qu'en 2006-2007 et **8% voient même une augmentation du phénomène.**

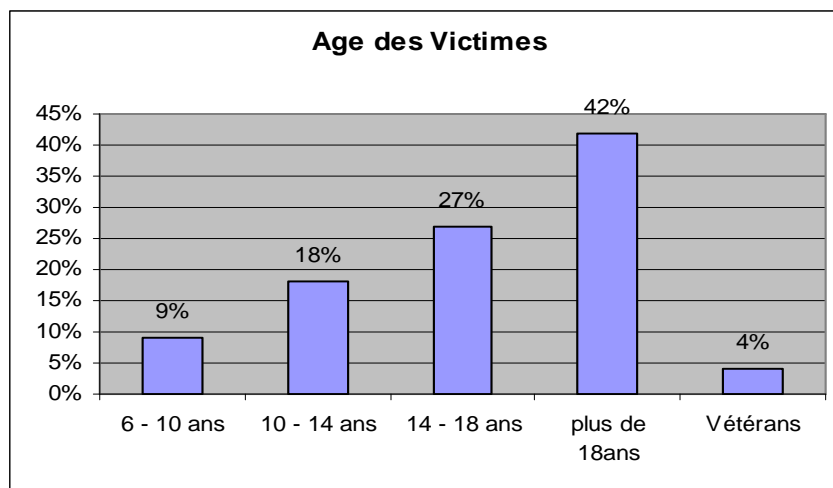
**Ce qu'ils nous disent :**

**« Les immigrés étant beaucoup moins présents en campagne, par méconnaissance et peur de l'autre, les phénomènes de rejet sont plus marqués. » (Pyrénées- Atlantique)**

- **Racisme : des acteurs de plus en plus jeunes**

Les communes ayant répondu à nos sollicitations nous ont fait part d'un phénomène inquiétant **d'actes racistes chez les jeunes**.

En effet, la répartition de l'âge des victimes de violences à caractère raciste est plus élargie qu'auparavant.

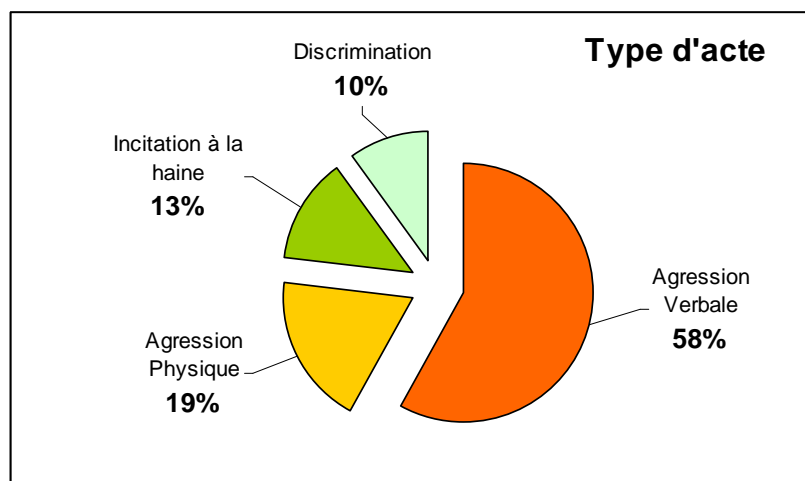


Si les plus de 18 ans représentent toujours la part dénombrant le plus de victimes de racisme (42%), **les tranches d'âge 6-10 ans, 10-14 et 14-18 ans représentent 54% des victimes**. Soit plus d'1 victime sur 2 d'actes racistes est mineure.

**A noter le chiffre particulièrement alarmant de 9% des victimes qui ont moins de 10 ans.**

- **Banalisation des actes**

De nombreuses communes interrogées ont constaté **une banalisation des agressions verbales, le plus souvent à caractère raciste**. 58% des agressions sont de type verbal, lorsque 19% sont des agressions physiques, 13% des incitations à la haine et 10% des discriminations.



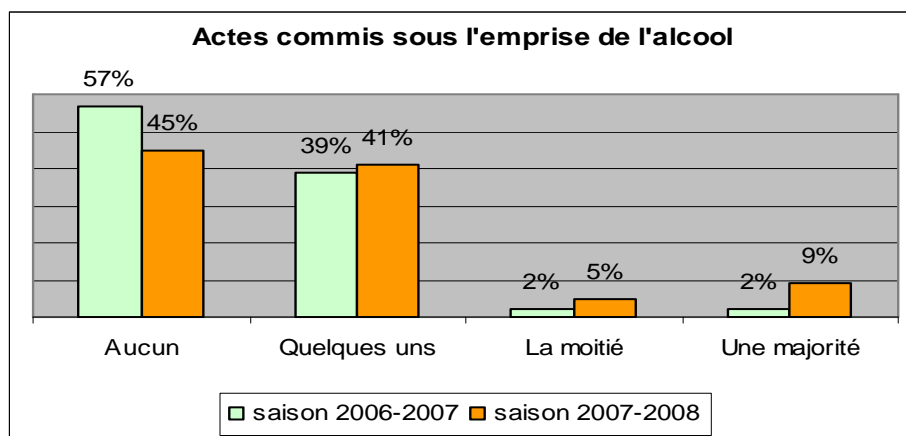
Le questionnaire a révélé que le **nombre de plaintes déposées** lors des rencontres sportives est encore **beaucoup trop faible**.

Par peur de représailles ou méconnaissance, la plupart des personnes n'ose pas déposer de plainte. D'autres banalisent le phénomène de racisme et ne voient donc pas l'utilité d'une plainte. C'est pourquoi il est évident que **le nombre de plaintes déposées est bien en deçà du nombre d'actes commis**, comme nous le confirme l'aveu même d'une commune des Bouches-du-Rhône.

**Ce qu'ils nous disent**

**« Effectivement les sanctions sont rares cependant si on devait déposer une plainte à chaque insulte raciste prononcée, il y en aurait à tous les matches. » (Bouches-du-Rhône)**

- **Corrélation excessive entre actes racistes et alcool**



**43%** des communes qui déclarent des actes de racisme constatent également une **consommation excessive d'alcool**. 14% considèrent qu'au moins la moitié des actes de racisme sont dus à l'alcool (contre 4% en 2006-2007)

Un résultat qui laisse sceptique alors que la vente de boisson alcoolisée lors d'événements sportifs n'est permise que sur dérogation. La loi n'est donc pas respectée et la tendance à la consommation personnelle d'alcool aux abords des stades loin d'être enrayée.

Plusieurs communes ont précisé que l'alcool amplifiait les tensions entre les quartiers à forte communauté musulmane et les équipes de milieu rural.

S'il n'est pas du rôle de la LICRA de s'attarder sur ce phénomène, il est néanmoins inquiétant de constater que sous l'emprise de l'alcool, nombreuses sont les personnes désinhibées qui tiennent des propos racistes.

**REMERCIEMENTS :**

La LICRA tient à remercier les 152 communes qui ont répondu à cette enquête.

La LICRA précise qu'elle apportera son soutien dans la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations à tous ceux qui le souhaiteront.

---

CONTACT PRESSE :

**Carine BLOCH,**

**Vice-présidente de la LICRA**

**Présidente de la Commission Sport**

Tel. 06 81 29 40 66

E-mail. [sport@licra.org](mailto:sport@licra.org)

Retrouvez également plus d'informations sur [www.licra.org](http://www.licra.org) rubrique « sport »